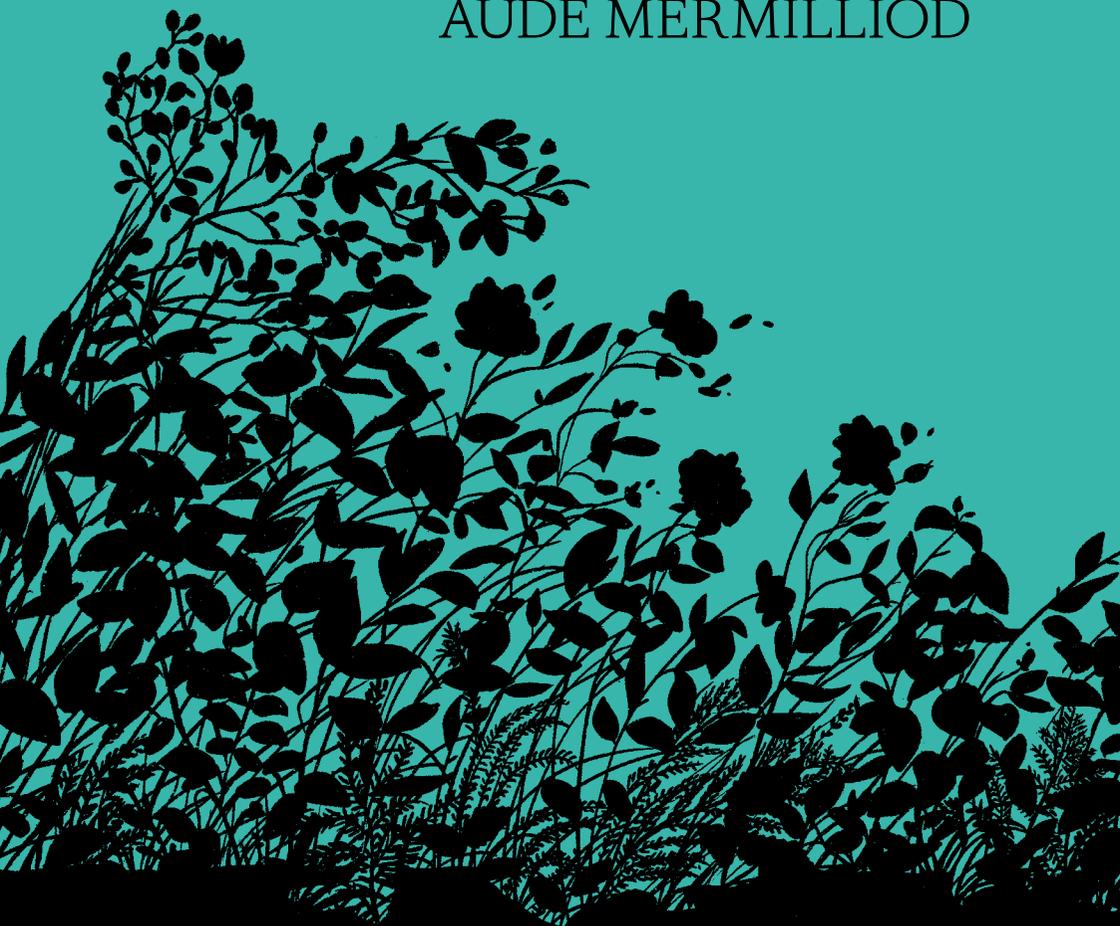
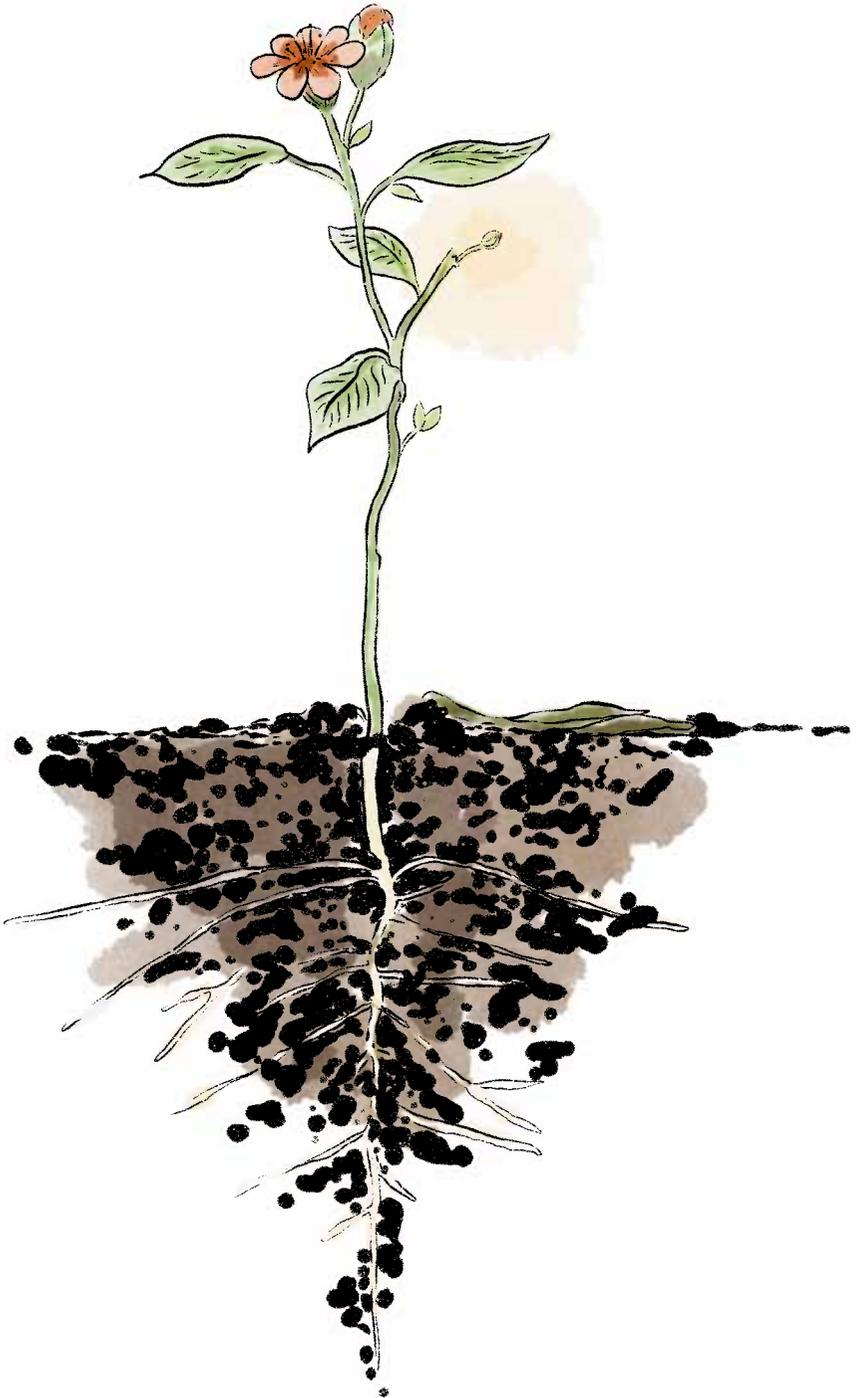


éclorre

AUDE MERMILLIOD





ÉCLORE :

« S'OUVRIR, FLEURIR, S'ÉPANOUIR. »

« Tout m'a amené à faire ce livre. Avant même de travailler sur ma première bande dessinée, je savais qu'un jour je ferai celle-là. Je savais qu'un jour ou l'autre, j'allais raconter mon histoire, mon cheminement intime, sexuel, amoureux. J'avais l'intuition, aussi, que ma vision de la sexualité et mes compétences pour m'auto-décortiquer pouvaient rendre mon expérience intéressante pour d'autres. »

Il a fallu du temps à Aude Mermilliod pour écrire *Éclore*.

Plus précisément, il a fallu du temps à Aude Mermilliod pour donner vie à *Éclore*. Le scénario était là, dormant, mais elle a eu besoin de temps pour mûrir cette histoire, son histoire. Pour la digérer aussi.

Pour comprendre des choses : son rapport à la sexualité. Pour mettre des mots sur d'autres : l'abus. Pour enfin ouvrir cette porte d'entrée sur le féminisme en lisant et en écoutant cette constellation de femmes qui avaient déjà réfléchi avant elle sur les sujets qu'elle aborde. Et puis il lui a fallu attendre #metoo, aussi, pour enfin se donner l'autorisation de raconter son histoire.

Il y a 4 ans, c'est le moment. Après avoir réalisé 3 livres.

Elle dit qu'avant cela elle n'était pas prête, qu'elle n'avait pas les compétences graphiques et narratives pour donner vie à ce projet et qu'elle ne voulait surtout pas que ce soit un simple journal intime. Elle voulait prendre de la hauteur. « Je voulais que ça parle aux autres. »

Alors elle écrit et réécrit ce scénario de nombreuses fois.

Elle décrit un travail laborieux, long.

Parce qu'évidemment, ce livre est cathartique.

« C'est le livre pivot, il y a quelque chose de libérateur.

Je peux enfin passer à autre chose. »



ABUS Avoir dit non. Être sûre d'avoir dit non. Mais continuer quand même, 30 ans après, de se demander ce qui s'est passé dans cette foutue chambre quand elle était ado.

Aude a 14 ans. Son rapport au sexe ressemble à celui de toutes les jeunes filles de son âge : elle sait, déjà, qu'on va attendre des choses d'elle. Des choses qu'elle ne maîtrise pas, et qu'elle n'aimera peut-être pas. Dans *Éclore*, Aude Mermilliod ose enfin raconter, le plus factuellement possible, ce qui s'est passé dans la chambre de cet inconnu quand elle était ado. Elle creuse ses souvenirs pour emmener le-la lecteur-riche dans cette zone d'ombre, d'hésitation, celle qu'elle a ressenti ce jour-là et qui la poursuit depuis. Ce sentiment de confusion qui lui interdira, des années durant, de nommer cet abus.

INTIME « Ce que je traverse dans ma vie a toujours été ma matière principale. » Mais *Eclaire* n'est pas juste un journal intime. Et pourtant, il n'y est question que d'intimité. Aude Mermilliod nous emmène au tréfond de son intériorité. Elle se livre, se dévoile, plus encore, se met à nu. « J'avais peur que le récit de mes expériences soit anecdotique. Il ne s'agissait pas de raconter des situations, des histoires sans tenter de les analyser. Je parle d'intime, d'intimité en prenant de la hauteur, c'était là tout l'enjeu de ce livre. » Raconter cette intimité, c'est toucher à son identité profonde. C'est l'exercice de se dire, de se raconter sans tabou mais avec pudeur. Cette pudeur tant graphique que narrative, omniprésente tout au long du livre.



SEXE Il y a cet événement traumatique. Celui qui marque au fer rouge toute une sexualité. Inévitablement. Mais Aude Mermilliod ne raconte pas que cela. Elle l'évoque dans un premier chapitre saisissant mais raconte surtout tous les événements qui, plus tard, lui ont fait prendre possession de sa sexualité. Qui lui ont permis d'être souveraine de sa sexualité, comme elle aime à le dire. « Quand j'avais 20 ans, je remplissais toutes les cases pour ce qui est d'être cette femme soit - disant libre qui fait beaucoup l'amour. » L'autrice a été celle que les hommes voulaient qu'elle soit, oubliant bien souvent son plaisir, son désir aussi. Quand le sexe devient l'action qui permet d'être aimée : « J'ai souvent agi selon ce que je pensais devoir faire, devoir être pour qu'on m'aime. » *Eclore* nous fait voyager au cœur de l'ambivalence de cette sexualité libérée mais aussi pétrie d'injonctions et marquée par le trauma.

EXPÉRIENCE L'expérience comme boussole, comme moyen de trouver ou de retrouver son chemin. Dans *Éclore*, Aude Mermilliod fait le récit de ses nombreuses expériences sexuelles et sentimentales, elle évoque ses conduites à risques, la surenchère sexuelle qu'elle a vécu, qu'elle aura eu le besoin de provoquer. L'échangisme, les relations homosexuelles ou à plusieurs : elle balaie toutes ces expériences pour tenter de répondre à une question qu'elle s'est longtemps posée : « Au milieu de tout ce qu'on m'a raconté que j'étais, qu'est-ce que moi, j'aime vraiment ? » Ce sont ces expériences qu'elle est allée chercher, pour dépasser l'automatisme qu'elle décrit dès les premières scènes, celui, notamment, qui entraîne le rapport sexuel subi, non choisi et non consenti.





SUR LE FIL « Les hommes n'ont pas les mêmes casseroles que nous. Ils ont grandi dans une société qui leur donnait l'autorisation de faire du mal. Avec *Éclore*, je souhaite que l'on regarde cela en face. »

Éclore explore les rapports normés de l'hétérosexualité. Le déséquilibre permanent qui existe entre les hommes et les femmes (cisgenres).

« On n'est pas seuls dans la chambre quand on vit une sexualité avec un homme, il y a l'histoire de l'humanité entière qui s'invite sous nos draps. » Aude Mermilliod questionne l'intimité hétérosexuelle pour qu'enfin il soit certain que le consentement soit là, pour que ces rapports soient joyeux et sains. « Cela nécessite des efforts de communication, de remise en question, d'éducation. On ne peut plus faire l'économie de cette démarche. »

Dans *Éclore*, on touche du doigt ce qui semble être à l'autrice une réalité : « Tous les hommes sont capables de franchir la limite, mais sont tout aussi capables d'aller du côté lumineux de la force. »





HARMONIE Au fil des pages, l'apaisement s'installe.

« Chaque relation nouvelle était plus apaisée que la dernière » constate l'autrice, qui se répare, lentement. Et puis il y a Claire, qui vient enfin rééquilibrer le château de cartes. Pour la première fois, Aude Mermilliod raconte qu'elle ressent «une sensation de sécurité dans le cœur et dans le corps.»

Il est aussi question, dans cette relation avec une femme, de ne plus être l'unique objet de désir « même si cela m'a manqué au début », dit l'autrice. Dans cette relation homosexuelle, Aude Mermilliod se rend compte qu'il est possible d'explorer différemment sa sexualité, sans surenchère, sans performance. « Le sexe avec une femme permet d'avoir accès à plus de facettes de soi, parce qu'il n'y pas de rôle établi. Il y a une fluidité dans la façon dont on se déploie dans la sexualité avec une femme qui est plus complexe qu'avec un homme où c'est beaucoup plus binaire. Cela donne accès à d'autres espaces de plaisir. »

RÉSILIENCE Comment s'en sort-on ? C'est à cet endroit qu'Aude Mermilliod veut nous emmener avec *Éclore*. Le-la lecteur-riche suit ce parcours semé d'embuches, de questionnements, de traumas, de rencontres, d'expériences... en participant à l'analyse de l'itinéraire de l'autrice qui s'interroge : est-il possible de sublimer les conséquences d'un abus ? C'est dans cet écrin graphique et narratif juste, sans fioritures, que le dialogue s'ouvre. *Éclore* possède cette vertu thérapeutique évidente tant pour l'autrice que pour le-la lecteur-riche.

« J'avais des cartes bancales, comme toute jeune fille de ma génération, j'ai voulu rebattre les cartes et j'ai réussi. »



AUDE MERMILLIOD

est autrice de bande dessinée depuis 2017.

Elle est une conteuse d'histoire. Les mots et les images lui servent à transmettre des récits intimes qui font bouger la société sur différents thèmes, la famille, l'amour, le féminisme et bientôt la sexualité.

Originnaire de Lyon, et après s'être appliquée à rater toutes ses études, elle se lance de façon autodidacte dans le 9^e art, entre deux voyages à l'autre bout du monde en solitaire.

C'est d'ailleurs depuis un atelier d'auteurices à Montréal qu'elle va travailler à son premier projet, *Les Reflets Changeants*, qui gagnera le prix Raymond Leblanc et sera édité en 2017 aux éditions du Lombard.

En 2019, elle livre un récit autobiographique sur l'IVG aux éditions Casterman, *Il fallait que je vous le dise*, qui initie sa première collaboration avec le médecin et romancier Martin Winckler.

Collaboration qui donnera naissance à un deuxième album au Lombard, l'adaptation en bande dessinée du *Chœur des Femmes*.

En 2024, Aude revient avec un deuxième récit autobiographique, *Éclore* (Casterman).

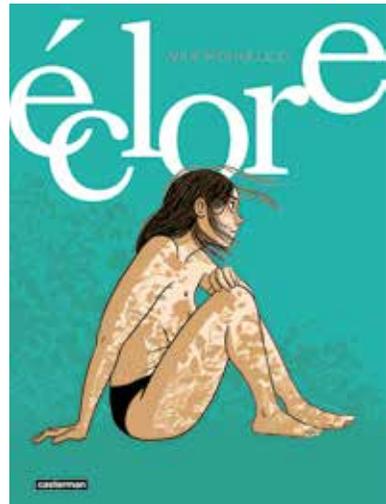
Ancienne globe-trotteuse en quête d'une façon de vivre plus respectueuse de la nature, elle a posé récemment ses valises en Auvergne, avec sa compagne et leur fille, et compte bien y rester.



Écloré

est un itinéraire intime,
sexuel, sentimental, psychologique.
Celui d'une femme. Cette femme née
dans les années 1980 qui a grandi avec
l'idée bien claire de ce qu'il faut être ou
ne pas être. Cette femme qui, après avoir
subi un abus sexuel a exploré sa sexualité
pour enfin s'en affranchir.

Dans *Écloré*, Aude Mermilliod livre
avec sincérité et pudeur le décortilage
de ses expériences passées, de ses
explorations, de ses apprentissages et
de son apaisement. *Écloré* interpelle,
questionne mais surtout ouvre
le dialogue.



En librairie le 11 septembre 2024

21 x 28 cm - 264 pages couleurs
Couverture cartonnée - 27 €

casterman

CONTACTS PRESSE

France - Suisse

Kathy Degreef +33 (0)6 11 43 50 69

k.degreef@casterman.com

Belgique

Valérie Constant - apropos +32 (0)473 855 790

v.constant@aproposrp.com

CONTACT LIBRAIRES & SALONS

Pauline Makowski +33 (0)1 55 28 12 40

pauline.makowski@casterman.com

